

LE JACQUET VENDÉEN



Marche jacquaire
du 25 juillet



le mot du président Ce nouveau numéro du Jacquet Vendéen ouvre l'année 2013. Les témoignages et les divers articles relatent ce qui s'est passé en 2012.

Nous espérons que cette nouvelle année sera aussi riche en événements jacquaires que l'année passée. Que tous ceux qui ont eu diverses expériences d'un chemin n'hésitent pas à nous en faire part, leur témoignage sera toujours bienvenu. Bonne lecture

Pierre FLOC'H

UNE NOUVELLE SEMAINE D'ACCUEIL Du 7 au 14 Mai 2012, accueil à St Jean Pied de Port pour une nouvelle semaine. C'est ma 3ème fois..... L'envie de retrouver l'ambiance de ce lieu me pousse chaque année à me réinscrire..... Pourquoi? Qu'est-ce qui m'attire dans cette semaine intense, parfois difficile, toujours extraordinaire. J'aime à dire que « je suis dans un autre monde au milieu du monde entier »!

Les arrivées de pèlerins sont rythmées à 70 pour cent par les heures de train: 9h30, 13h30, 16h30, 19h30 et même 22h30, vendredi soir, dimanche soir et jours fériés.... Qui sont ces pèlerins? Japonais, Coréens, Roumains, Polonais, Russes, Européens de tous pays, Américains du Nord et du Sud. Je n'oublie bien sûr pas les Français mais ils ne sont pas les plus nombreux. Les pèlerins à pied arrivent tranquillement au cours de la journée; ils nous racontent leur Chemin.... Leur joie est toujours dominante malgré les bobos de certains ou le temps pluvieux.



Notre grande question..... Comment s'adapter et accueillir correctement chaque personne? J'ai eu la chance cette année de partager cette semaine avec une super équipe: Nelly et Peter de Hyères, parlant parfaitement Anglais et Allemand..... C'est indispensable et ce n'est pas mon cas de maîtriser l'Anglais couramment. Autre accueillant, Bernard, breton qui parlait aussi Anglais. Quant à moi, je parlais Espagnol.



Donc équipe complète et très soudée. En une semaine, nous avons accueilli 1700 pèlerins (entre 230 et 300 par jour). Situations cocasses, émouvantes, parfois énervantes mais rarement.

Nos nuits sont un peu courtes mais pour 7 jours, nous tenons le coup..... Lever 5h30, coucher 11h30. Un accueillant assure le petit déjeuner des 32 pèlerins au refuge, avec Jeanine.....(1)

Nous ouvrons l'accueil à 7h30 et à partir de là nous vivons au rythme des passages plus ou moins nombreux selon les moments. Après une arrivée de train, nous pouvons avoir la queue jusqu'au milieu de la rue..... C'est une cacophonie de langues et nombreux sont ceux qui veulent un lit pour dormir avant le grand départ « aux aurores » le lendemain matin.

Et puis nous devons expliquer et conseiller comment arriver à Roncevaux dans de bonnes conditions. A nous de deviner les possibilités de chacun. Pour beaucoup c'est l'inconnu et le stress. Nous prenons parfois chacun un groupe parlant la même langue et avec des documents nous dédramatisons cette première étape. Il nous faut quelquefois faire alléger le sac..... par exemple une coréenne avec un sac de 16kg!!!!!!

Particulièrement émouvant pour moi: Christofer, un grand « gamin de 42 ans » pleurant plus sur ses problèmes que sur le chemin à parcourir. Il se disait angoissé par cette étape. J'ai pris du temps avec lui.....(écouter, expliquer, encourager.....) Je ne savais pas s'il allait partir le lendemain matin..... Pour la première fois, je lui ai donné mon numéro de portable, tellement je le sentais perdu. J'ai reçu des SMS, tous les 2 jours. Il a réussi non sans mal son objectif: Burgos. Sa souffrance morale a certainement été plus présente que la difficulté physique. J'espère que ces 15 jours sur le Chemin auront été une bouffée d'air positive et peut-être un nouveau départ dans sa vie bien perturbée.....

Ce sont 7 jours incroyables où je retrouve l'ambiance du Chemin. Une véritable richesse à ne pas manquer si l'envie vous prend de tenter l'expérience. Ce texte est très incomplet..... Mais comment exprimer tout mon ressenti..... C'est impossible..... Alors lisez entre les lignes.....

Monique RIAND

(1) Jeanine au service des pèlerins à Saint Jean-Pied-de-Port

Jeanine est accueillante bien connue au 55, rue de la Citadelle. Un pèlerin a écrit ce texte et réalisé ces dessins qui reflètent bien la personnalité de Jeanine. Ceux qui l'ont rencontrée n'auront pas de mal à la reconnaître.

Pour la petite histoire ce pèlerin est François Dermaut, dessinateur et auteur de **Carnets de Saint Jacques de Compostelle** paru chez Glénat. Merveilleux ouvrage dans lequel petit à petit on comprend « la raison de son pèlerinage ». En plus François Dermaut à un coup de crayon étonnant et stupéfiant, il « croque » à merveille visages et paysages du Chemin. Pour lui dit-il c'est son « *journal de bord d'une renaissance* ». Magnifique album et quel coup de crayon !!



REPOS À SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT



Jeanine, du
Gîte de St.Jean.pied.de port
Fyl

On avale un petit déjeuner, on sangle nos sacs et on dégage de chez Etchemachinchose. Mme Atchinchose me propose des pesetas sans commission. Elle est sympa, Mme Etchema, mais dans ses piaules à pèlerins ça pue trop !

Café en ville, pas encore de touristes, pas trop de bagnoles, c'est presque agréable.

On repasse à la maison d'accueil. On demande deux places et ça recommence : nom, prénom, profession, âge, sexe, ville de départ (je ne déconne pas !).

On nous attribue les lits 1 et 2. On a un ticket qu'on présente à Jeanine qui tient le gîte. Voilà une " accueillante " !

Jeanine bosse 7 jours sur 7, elle monte et descend sans arrêt, elle prend soin du pèlerin. Jeanine, c'est l'héroïne du livre d'or... Tome I, tome II, tome III... Peu de mots sur le KGB qui vous accueille... et n'est même pas foutu de donner l'indicatif pour téléphoner d'Espagne en France... l'adjudant et sa pieuse milice sont d'ailleurs également perdus sans sainte

Jeanine... " Jeanine, 'y a deux pèlerins avec un âne... qu'est-ce qu'on fait ? "...

Jeanine par-ci... Jeanine par-là !... Jeanine, les pèlerins t'adorent !

Ils parlent de toi jusqu'à Santiago de Compostela et bien au-delà sans doute...

Dimanche après-midi, je mets à jour mes notes. Nous allons faire un petit tour en ville. Poste, coup de fil, un pot, ce soir on se couche tôt. Demain il faut monter ce que les nuages essaient de nous cacher : les Pyrénées !

Jeanine bosse 7 jours sur 7, elle monte et descend sans arrêt, elle prend soin du pèlerin. Jeanine, c'est l'héroïne du livre d'or...



En cette année 2012 Victoire et Arise, dans leur clocher rénové de l'église St Pierre de Martinet, décidèrent à Pâques de partir pour Rome. Devant leur obligation elles furent obligées de déléguer leur voyage à Danielle et Henri.

Mais les pèlerins modernes ont besoin de certitudes : «Tous les chemins mènent à Rome» dit le Dicton, malgré cela nous avons besoin d'un guide. En 990 l'archevêque de Canterbury Sigéric partit à Rome chercher son «pallium» et son secrétaire nous a laissé le récit de toutes ses étapes. En France la «Via Francigena» est suivi par une association qui fédère les associations Jacquaires du Nord, de Champagne Ardennes et du Jura.

Dans le Nord un GR est en devenir mais pour Quand ? Donc notre itinéraire est de petites routes, rives de canal etc. En Champagne Ardennes il existe un GR bien balisé mais beaucoup plus long donc idem on n'en tient pas compte de même jusqu'à la frontière suisse et jusqu'en Italie nous suivrons un topo guide anglais, le seul existant à notre connaissance.



Le 8 Juin nous sommes à Canterbury dans la magnifique Abbaye où fut assassiné Thomas Becket. Une seule étape de 32 Kms nous fait traverser la campagne anglaise en suivant le «North Downs Way» et nous arrivons aux falaises de Douvres. Le lendemain un ferry nous amène à Calais. Après quelques difficultés pour sortir à pied du terminal, nous finissons par trouver le canal de Calais pour rejoindre Guines pour une petite étape. Le soir une friterie nous réglera.

La 2^{ème} destination est Wisques, nous finirons par y arriver après quelques égarements et la bonne volonté d'un automobiliste pour nous ramener sur le droit chemin, rude journée. Le Nord est triste, gris nous naviguons au milieu des champs de pommes de terre ou de betteraves parfois recouverts d'eau, nous aurons un mois de Juin très pluvieux. Presque journellement nous longeons des cimetières souvenir de la Grande guerre. Nous rencontrerons l'ancien Nord minier à Bruay la Bussière puis ce seront Arras, Bapaume, Péronne détour par St Quentin pour hébergement. A Tergnier malgré 3 Hôtels pas de couchage disponible mais un train toutes les heures pour Laon, le lendemain nous y reviendrons par le train pour faire notre étape.

A travers le vignoble Champenois nous rejoignons Reims, Chalons en Champagne puis Outines près du Lac de Der. Nous y admirons quelques magnifiques églises en bois. Puis par Brienne le Château et Bar sur Aube nous nous dirigeons vers Clairvaux ; St Bernard doit être étonné de la transformation de son Abbaye en Centrale pénitentiaire.

Le 1^{er} Juillet nous montons à la ville fortifiée de Langres, la météo nous a pourri tout le mois et les jours à venir ne sont guère prometteurs, nous décidons d'arrêter pour en repartir fin Août.



Le 20 Août nous voilà repartis, en 4 jours nous arrivons dans la banlieue de Besançon sous un énorme orage, un bus nous emmène pour les 3 derniers Kilomètres. Quatre jours plus tard par Pontarlier nous sommes à la frontière suisse. A travers la Suisse la route «70» nous mène au Col du Grand St Bernard. A travers les Cantons de Vaud (protestant) puis le Valais (catholique), nous rejoignons les bords du Léman à Lausanne. La Suisse est coûteuse à Montreux en particulier, nos 9 jours avant le Col nous reviennent très chers. Malgré 3 jours de pluie nous apprécierons notre balade dans les vignobles au bord du lac et la montée vers le Grand St Bernard.

Descente brutale puis en 5 étapes le long de la vallée d'Aoste nous arrivons à VerCELLI, ville de convergence des voies francigènes. A partir de là nous serons plus gênés par trop de balisages plutôt que par manque. En effet il y a les balisages «Francigena voiture», «Francigena Vélo», «Francigena cavalier», «Francigena Piéton», pour celui-ci il y a le nouveau et l'ancien, il y aussi la Via Sigeric et la Via Roma, la Voie Santiago ; nous avons aussi trois topo-guides différents qui peuvent choisir d'autres chemins...

Nous allons traverser de nombreuses villes, ce qui, pour nous marcheurs, n'est pas toujours agréable mais comment ne pas visiter Pavie, Piacenza, Lucques, Sienne et j'en passe. Il existe de nombreux accueils pèlerins, paroisse, commune, couvent, etc... Les tarifs sont variables de «Offerta » à 25 € la demi-pension. Nous aurons l'agréable surprise d'être hébergés un soir par la «Fraternité franciscaine de Béthanie», accueil extraordinaire dans un couvent tout neuf (8ans) : Frères et sœurs nous reçoivent dans une joie débordante. Quelques pèlerins sur ce chemin, nous allons terminer le chemin avec un couple de Normandie et côtoierons quelques 4 ou 5 autres marcheurs.

Notre dernier arrêt est chez les sœurs à la Storta (16 Kms de St Pierre), l'entrée dans Rome par la «Via Trionfale», le 11 Octobre, est atroce pour nous piétons, route à grande circulation avec peu ou pas de trottoirs, à déconseiller sans une bonne assurance vie. Nous arrivons à St Pierre vers 11 H mais en raison d'une messe papale, il nous est impossible de pénétrer sur la place avec sac à dos, couteau, fourchette !! Dur, dur

Dernière surprise l'accueil jacquaire à Rome, les pèlerins peuvent y rester 2 nuits mais avec dortoirs hommes et dortoirs femmes par contre les douches sont communes....

Deux ou trois jours pour survoler la visite de Rome et c'est le retour.

A Pavie nous avons trouvé le tombeau de St Augustin et nous avons fait notre une de ses maximes : « ***Le jour où tu dis ça suffit ! tu es déjà mort !. Ajoute toujours, avance toujours, marche toujours. Ne reste pas en chemin, ne recule pas, ne sors pas de la route. Qui n'avance pas piétine !*** » Dixit St Augustin

Danièle et Henri MORNET



Une semaine sur les chemins de St Jacques.

Depuis le mois de janvier, six jeunes de 4ème et 3ème ont effectué des marches de préparation en vue de parcourir un tronçon d'un chemin de St Jacques de Navarrenx (Béarn) à Roncevaux (Espagne).

C'est un projet global, initié par la Pastorale qui a mis des jeunes « en marche », aussi bien sur le plan de l'effort physique, que spirituel mais aussi sur le plan relationnel. Relations entre eux, avec les adultes accompagnateurs et surtout avec les très nombreux « marcheurs pèlerins » présents sur ce chemin.

Le dimanche 13 mai, nous partons avec un minibus et une voiture en direction du sud ouest. Nous avons prévu de marcher seulement avec nos petits sacs à dos. Un adulte nous rejoint à l'étape avec... le reste du chargement. Six gîtes d'étape jalonnent notre parcours. Nous y trouverons des conditions d'hébergement chaque jour différentes. Souvent,

en fin de soirée, nous prendrons un temps de réflexion, de jeu ou de partage avec les autres. La météo sera de notre côté : soleil et temps frais jusqu'au vendredi. La montée de vingt-six kilomètres vers Roncevaux avec son dénivelé très important restera le symbole du dépassement de chacun. L'ascension se fera dans le nuage jusqu'au col Lepoeder (1430m). Là, le soleil espagnol nous réservera son accueil. La longue descente finale nous amènera au terme de notre parcours.



Personne n'a eu besoin de monter dans le minibus pour soulager ses pieds ou son moral défaillant. C'est sans doute la réussite la plus visible. La démarche personnelle est moins mesurable et risque de se révéler avec le temps. Cette expérience unique pour d'aussi jeunes « pèlerins » restera marquée dans leur « Crédential ». **Louis MOISIERE**

Marche jacquaire du 25 juillet **CLISSON-SAINT GEORGES-DE-MONTAIGU**

8h : 60 personnes se retrouvent place de la mairie à St Georges de Montaigu. Après l'appel et l'organisation des voitures (celles qui partent à Clisson et celles qui restent à St Georges) nous partons pour Clisson à 8h30. Nicole déjà sur place nous y attend avec impatience. Quelques consignes et le groupe se met en route pour 22km.



L'escalier du château est l'endroit idéal pour notre photo de groupe. Très vite, nous rejoignons la stèle qui marque le départ du chemin vendéen, stèle érigée en MMIV. Sur la proposition de notre président Pierre Floch, nous nous y arrêtons un moment pour chanter « Ultrëia » que Monique entonne de sa voix douce.

Après cette première pause, nous suivons les bords de Sèvre ombragés en cette journée de juillet annoncée comme une des plus chaudes du mois. Monique fait avec nous un petit bout de chemin avant de revenir à Clisson chercher sa « voiture assistance ».

Chacun prend son rythme et le groupe s'étire petit à petit. Deux jeunes futurs pèlerins Germain et Louis batifolent sur le chemin en discutant à droite et à gauche sans trop se soucier de papy et mamie qui les surveillent tant bien que mal.

La chaleur se fait de plus en plus sentir dans ce bocage à travers champ et bosquets. C'est avec joie que nous atteignons vers 12h30 le bois noir repéré auparavant par Martial pour le pique-nique tiré du panier.

Après un apéro bien mérité, chacun se restaure assis au bord du chemin. Monique nous y a rejoints, et c'est avec soulagement que quelques personnes fatiguées profitent de son taxi pour terminer l'étape d'aujourd'hui.

C'est toujours plus pénible de redémarrer après le repas...Le reste de l'étape se fait plus difficilement. Le soleil cogne vraiment et nous avons davantage de goudron ; mais c'est aussi ça le chemin de Compostelle. Monique revient chercher quelques marcheuses trop fatiguées, en ville de Montaigu .

Une petite halte place de la mairie permet à certains de s'hydrater et de remplir la gourde pour le reste de l'étape.

Nous nous retrouvons tous à St Georges vers 17h. Certains partent directement chez eux, d'autres vont récupérer leurs voitures à Clisson. Nous nous donnons rendez-vous l'an prochain le 25 juillet pour faire la 2^e étape : St Georges de Montaigu-St Fulgent. **Ultrëia !**



Geneviève et Michel GAS

LA VOIE DU PIEMONT PYRENEEN C'est avec grand plaisir que début septembre 2012 je pars sur le chemin du piémont.



3 semaines de randonnée en solitaire...3 semaines de bonheur sur les contreforts des Pyrénées....Départ de Narbonne sur la Méditerranée.. un début un peu difficile : grande chaleur, beaucoup de goudron, pas de balisage, la tramontane dans le nez...J'aurais mieux fait de suivre le canal du midi jusqu'à Carcassonne...c'est plat et cela m'aurait fait une mise en condition tranquille...

A partir de l'abbaye de Lagrasse, le balisage démarre avec la splendide montagne de l'Alaric....puis Carcassonne, Mire-

pois, Pamiers, le mas d'Azil (avec accueil organisé par l'église protestante : tout un symbole...) St Bertrand de cominges, Lourdes, St Jean pied de port.

C'est incroyable la variété de paysages que je rencontre : certes de la montagne, mais chaque jour différente...de la méditerranée à l'Atlantique, je ressens au quotidien l'évolution du paysage, du climat, de la mentalité des gens aussi....

Durant ce petit périple, j'ai beaucoup apprécié la solitude : être seul, face à moi-même, être disponible pour méditer, prier....

Durant 3 semaines, je n'ai marché que 4 demi-journées avec d'autres pèlerins.je n'ai dormi que 5 fois avec d'autres randonneurs lors des étapes...

J'aime beaucoup voir du monde, discuter, échanger, et j'aime également me retrouver seul...c'est toujours un point d'équilibre à trouver... j'ai été gâté, beaucoup de moments de réflexion en solitaire et les moments d'échange avec d'autres ont toujours été profonds et sincères.

Bertrand JONGLEZ.

LE REVE DE MARIA C'était un retour de vacances au Portugal, le pays où Maria a vu le jour ; entre LEON et BURGOS ; elle avait repéré des marcheurs dont les sacs à dos étaient lourdement chargés ; quelques-uns cheminaient seuls, d'autres en groupe de deux ou trois .

- « Ces gens sont courageux »
- « Est-ce que je serais capable de faire cela ? »
- « Ils sont motivés ; ils vont à Santiago de Compostela ! »

Les années ont passé ; l'idée a fait sa place dans nos vies et un jour de 2009, Maria a décidé :

« Dès que tu es à la retraite, nous pourrions faire le pèlerinage de Saint Jacques ? »

1500 kilomètres à pied ! Dans son esprit, plus aucun doute : elle était décidée à partir. Elle irait pour le défi physique et pour ses convictions religieuses, et moi, j'allais l'accompagner parce que nous avons toujours tout fait ensemble.

Grâce à Michel LOIZEAU, et à l'Association Vendéenne, nous avons pu recevoir l'aide précieuse de pèlerins expérimentés. Après une année de préparation, nous avons mis « la clé sous la porte », et nous sommes entrés tout éveillé (et sous une pluie battante) dans le rêve de Maria

Dire que cela a été une promenade de santé serait une « blague marseillaise » ; mais, le chemin vendéen et la voie de Tours ont été, malgré la pluie et mes douleurs plantaires, une suite de beaux chapitres : paysages magnifiques, rencontres enrichissantes et moments magiques de complicité et de fou rire.

Jamais fatiguée, toujours de bonne humeur, et motivant tous ceux qui peinaient, Maria vivait son aventure en appréciant tous les instants. Elle a pris 1200 photos pendant notre périple

La « très fashion » Maria ne trouvait pas le poncho noir très seyant, loin s'en faut, aussi n'a-t-elle pas hésité à poser au milieu du colza pour faire « l'épouvantail ». Pour ma part, je n'ai vu ni homme ni bête prendre la fuite. Et la photo est très réussie.



Nous avons rencontré le premier pèlerin après une semaine de marche. Depuis Saintes, nous avons cheminé à 4 avec deux jeunes lavallois, puis à 6 dans les Landes jusqu'à Saint Jean Pied-de-Port.

Que de bons moments partagés, dans la joie et dans la difficulté ! Et quelle peine ce fût de quitter Danièle, ses 70 ans et son talon fissuré à St Jean, puis Béatrice à Larrasoana.

En Espagne, les premières étapes et la course aux hébergements nous ont faits cheminer en couple. Mais régulièrement, nous avons retrouvé nos jeunes amis lavallois à quelques étapes. D'ailleurs, nous sommes arrivés le même jour à SANTIAGO.

Nous évitions de nous rallonger car mes pieds me faisaient souffrir au-delà de 25 kms, mais je ne regrette pas le détour par Santa Maria de EUNATE ;

Sans le savoir, nous y avons croisé deux autres marcheurs qui arrivaient de Castres via le Somport.

C'est un peu plus loin, à Ciruena, que nous avons réellement fait la connaissance de Guy et Bernard, deux «Tarnais pure souche », avec lesquels nous avons sympathisé et qui nous ont accompagnés jusqu'au bout de la « terra ». A partir de Burgos, nous étions 4, puis rapidement 6, et ce partage nous a particulièrement aidés pour atteindre « le champ de l'Etoile»

C'est à l'étape de Burgos que Maria a commencé à ressentir la douleur. Mais il nous a fallu quelques jours pour nous apercevoir que le problème était sérieux : Maria était handicapée par une tendinite sur la face avant du mollet gauche. Elle a souffert en silence, mais a toujours refusé d'abandonner. Et ce fut un grand réconfort de recevoir l'aide de tous ces gens, connus et inconnus, de constater qu'il existait encore des élans de solidarité complètement désintéressés. Nous avons oubliés cela.

Et ce n'est qu'après la victoire, lorsque nous avons fêté « la Compostela » qu'elle s'est laissé aller à pleurer, de douleur et de joie.

Aujourd'hui, elle ne s'est réveillée que pour se bâtir un autre rêve, car quand on n'a plus de rêve, on n'a plus rien.

Bernard LEMETTRE



Rencontre Jacquaire exceptionnelle à Parthenay les 14-16 septembre

Notre week-end à Parthenay est déjà loin, groupe d'une douzaine de personnes en très bon souvenir.

Après avoir pu assister à 2 concerts de qualité le vendredi et le samedi,



mais notre petit gardera je pense un

nous nous sommes retrouvés environ 300 Jacquets près de l'église St Pierre, le dimanche matin. Chacun a eu le temps d'apprécier l'exposition sur St Jacques. Un peu avant 11h, notre marche a commencé par un temps magnifique sur les bords du Thouet, pour arriver à midi sur le site de la chapelle du Rosaire. Nous avons sorti du sac notre pique-nique. Nous avons apprécié la chorale anglaise de la confrérie de St James et les produits du terroir nous ont aussi tentés.



Vers 14h30, en prenant du temps, nous avons rejoint le quartier médiéval de Parthenay (la tour St Jacques, les maisons à colombages...) et nous avons aussi profité des animations avant de nous rassembler place du Vauvert pour l'inauguration de la statue du pèlerin.

Cette statue est pleine de symboles et la réalité de cette sculpture nous a heureusement surpris. Dans l'après-midi nous avons pu admirer au musée, une exposition de statues de St Jacques dont celles de Bouillé Courdault et de la Mothe Achard.

Cette rencontre avec de nombreuses associations jacquaires nous a permis une fois de plus un partage très convivial. **Monique RIAND**

SAINT GILLES-CROIX-DE-VIE - BALADE DU 24 NOVEMBRE dernière balade de l'année 2012.



Après l'accueil sur le parking de l'Auberge du Rocher à Givrand, notre halte du midi, qui regroupe tous les participants autour du traditionnel café brioche, 87 pèlerins s'engagent pour une promenade de 12 km sous un ciel gris mais clément.

Le choix d'emprunter les pistes cyclables évite les sentiers dégradés par le mauvais temps des jours précédents. Notre chemin va nous faire traverser des sites naturels protégés.

Nous quittons Givrand puis empruntons les bords du Jaunay, petit cours d'eau de 45 km, affluent de la vie, qui prend source à Venansault. En longeant cette rivière, nous entrons dans un site classé « Natura 2000 », programme Européen qui vise à préserver la diversité biologique et à valoriser le patrimoine naturel des territoires.

L'entrée dans Saint Gilles se fait par les nouveaux jardins familiaux créés en 2010, dont les bénéficiaires se sont engagés à bannir les produits phytosanitaires. Après une première halte, nous entamons le tour de la dune de la Garenne qui longe le port de plaisance à l'aller et revient par le remblai en surplombant l'océan et la grande plage. Cet espace préservé a bien failli disparaître : malmené par les tempêtes et même cyclone (1924) et raz de marée (1892), la dune s'affaissait en provoquant l'ensablement du port. Si aujourd'hui nous bénéficions de ce site exceptionnel, c'est grâce à l'action entreprise à partir de la fin des années 70 où un programme de réimplantation d'oyats (250 000 pieds), d'arbres (1 000) côté port, et la création de courbes de niveaux par des barrières brise vent (7 000 m) a permis, en piégeant les sables éoliens, la stabilisation de la dune.

Le remblai passé, le retour se fait par l'autre rive du Jaunay et quelques mètres dans la dune (désolés pour le sable).

Retour à l'auberge après 3h de marche où, dans une belle et grande salle, nous déjeunons en écoutant les expériences humaines toujours enrichissantes, quelquefois enjolivées par les conteurs, des chemins de l'été.

Pour la fin de journée, nous nous retrouvons à « La Perle des Dieux » pour une animation sur la pêche à la sardine expliquée par un parallèle entre la pêche d'hier et d'aujourd'hui et illustrée par les témoignages des différents acteurs. Nous apprenons que rien ne ressemble moins à une sardine en boîte qu'une autre sardine en boîte, que la sardine de St Gilles est bien pêchée au large de St Gilles, qu'elle est aussitôt travaillée avec beaucoup d'interventions manuelles, qu'il ne faut pas la confondre avec la portugaise et que la qualité de la fabrication artisanale n'est pas un vain mot. La sardine est même maintenant millésimée. Pour finir et pour compléter le repas de midi, nous passons à la dégustation.

La journée prend fin vers 17h.

Tous les deux nous vous remercions d'avoir répondu nombreux à notre invitation ainsi que pour la convivialité et la sympathie de cette journée.



Françoise & Jean-Pierre SEIGNEUR



Et à vos *calendriers* pour noter nos prochaines rencontres :

*25 mars : MARTINET

*25 Mai : MOUILLERON-EN-PAREDS

*25 juillet : 2^{ème} tronçon du chemin de Vendée de St Georges-de-Montaigu à St Fulgent.

Livre : Mille ans vers Compostelle, la vie des pèlerins sur les chemins de St Jacques (Editions ouest-France) par l'écrivain-historien Patrick Huchet membre de l'association bretonne des amis de St Jacques.



ASSOCIATION VENDÉENNE DES PELERINS DE SAINT JACQUES
23, rue Rembrandt 85000 LA ROCHE-SUR-YON
Tél. 02.51.05.01.45 ou 02.51.62.19.63 www.vendeecompostelle.org
E-mail : pierre.floch@laposte.net ou monique.riand@aliceadsl.fr